

Date Printed: 04/20/2009

---

JTS Box Number: IFES\_64  
Tab Number: 41  
Document Title: En Route Avec Notre Peuple vers la  
Democratie  
Document Date: 1992  
Document Country: Guinea  
Document Language: French  
IFES ID: CE00760



\* 6 1 6 E F 7 0 8 - 6 1 C D - 4 7 F 3 - B 8 5 B - C D E 4 C 6 9 A F 3 6 D \*

# CONFERENCE EPISCOPALE DE GUINEE

---

---

## **EN ROUTE AVEC NOTRE PEUPLE VERS LA DÉMOCRATIE**

**( Déclaration sur la situation guinéenne )**

Conakry, Octobre 1992

## En route avec notre Peuple vers la Démocratie

(Déclaration sur la situation guinéenne)

### PLAN

#### INTRODUCTION

Une Eglise intimement solidaire de son Peuple

1. Le sens de la prise de parole de l'Eglise:  
le service de l'Homme
2. Magni momenti : le moment est grave

#### Première PARTIE : Sur le chemin de la Démocratie

1. L'expérience démocratique en Afrique et en Guinée
2. La place et le rôle du Peuple dans le jeu démocratique
3. Le rôle des Partis Politiques
4. L'attitude du Gouvernement et du Régime en place

#### Deuxième PARTIE : Les conditions pour réussir le Développement de la Guinée

1. Des Hommes
2. Une discipline rigoureuse
3. Un patriotisme sincère
4. Libres à l'égard de tout et de tous :  
une Démocratie libre

#### CONCLUSION

La Démocratie, une promesse à tenir et un défi à relever

1. Visage de la Démocratie dans la tradition africaine
2. La place et le rôle de la religion dans la construction d'une société démocratique
3. Espérer contre toute espérance :  
La paix sociale est possible

## INTRODUCTION

### Une Eglise intimement solidaire de l'histoire de son Peuple

---

#### 1. Sens de la prise de parole de l'Eglise : le service de l'Homme

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des Pasteurs de l'Eglise de Guinée, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leurs coeurs.

L'Eglise de Guinée se reconnaît réellement et intimement solidaire de l'histoire de son Peuple. Sa mission consiste à proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ dans le monde où se joue l'histoire du genre humain, le monde marqué par l'effort de l'homme, ses défaites et ses victoires.

C'est en effet l'homme qu'il s'agit de sauver, la société guinéenne qu'il faut renouveler. C'est l'homme considéré dans son unité et sa totalité, dans ses attentes et ses aspirations au coeur des changements profonds et rapides qui s'étendent peu à peu à l'ensemble du globe.

Chers Compatriotes, avant de vous livrer le fruit de notre réflexion, nous voulons implorer votre bienveillante compréhension pour accueillir notre message comme une contribution qui est consciente de ses propres limites, car la compétence de l'Eglise est très relative lorsqu'il s'agit des questions politiques, économiques ou sociales. Mais les problèmes humains fondamentaux relèvent de la mission de l'Eglise et trouvent écho dans nos coeurs de Pasteurs. Notre expérience pastorale, notre amour sincère de la Patrie et nos multiples contacts avec tous les milieux de la Société nous autorisent à témoigner en toute vérité, sans passion, sans calcul, avec pleine liberté et lucidité. Aucune ambition terrestre ne pousse l'Eglise à prendre la parole, elle ne vise qu'un seul but : servir la vérité sur l'Homme et rendre témoignage à la vérité au nom de Jésus-Christ, Rédempteur de l'Homme.

Chers Compatriotes, nous traversons, comme vous le savez, une étape décisive dans l'histoire politique de notre Pays. Le moment est grave et requiert notre réflexion et notre prière. C'est au milieu du brassage d'idées et de sentiments de toute sorte que les Evêques de Guinée prennent la Parole pour communiquer leur indéfectible espérance. Notre parole doit être reçue comme un service de solidarité et de participation à l'oeuvre de reconstruction nationale. Elle se garde bien d'ériger l'Eglise en lieu de procès et de condamnation d'un régime, d'un groupe d'hommes ou d'un mouvement politique. Notre intention est d'interpeler toutes les composantes sociales de la Nation, les dirigeants, les leaders politiques, les jeunes, les populations laborieuses de nos villes et de nos villages.

Serviteurs de Dieu et des Hommes, guetteurs de tous les signes des temps, nous ne pouvons pas ne pas pousser un cri d'alarme pour réveiller nos consciences et rassembler nos énergies éclatées et dispersées.

## 2. Magni Momenti : le moment est grave

- (3) Convenons-en, Chers Compatriotes, le moment est grave ! Et voici que depuis plus d'un an, la peur, l'angoisse et l'insécurité règne à Conakry et dans plusieurs villes de notre Pays. La mort et la destruction menacent nos paisibles Citoyens et leurs biens. La violence, le pillage, le vandalisme et le terrorisme circulent dans nos rues et quartiers, cherchant qui dévorer. Des images d'horreur s'étalent sous nos yeux, montrant ainsi jusqu'à quel extrême la conscience du Guinéen s'est obscurcie. Tout est possible aujourd'hui dans ce Pays prêt à s'enflammer pour rien. La panique s'est emparée des coeurs et des esprits, alimentée par un concert de rumeurs prophétisant toute sorte de malheurs pour les jours et les années à venir. L'homme est devenu un loup pour l'homme, profitant de n'importe quel petit événement pour donner libre cours à ses instincts de brutalité et de vengeance sournoise.

N'est-ce pas le signe que les problèmes socio-politiques ont exaspéré les sensibilités et que nous ne sommes pas loin de franchir le seuil de l'intolérance ? Le chômage et l'absence de perspective d'avenir ouvrent aux Jeunes la porte à la délinquance qui a pour corollaire le vol, l'alcoolisme, la toxicomanie, la prostitution et le meurtre. La misère engendrée par les grands déséquilibres socio-économiques a dépouillé le Guinéen, de tout âge, de toute pudeur et de toute dignité humaine. Les exigences du réajustement structurel indispensables et mal maîtrisées ont produit des "déchets sociaux" côtoyant la misère chaque jour. Et la misère n'est pas digne de l'Homme, car elle l'avilit dans son corps, dans son âme et dans son esprit. L'Homme a en effet besoin d'un minimum de bien pour être capable de pratiquer la vertu.

La paix sociale ne sera possible en Guinée que lorsqu'une juste répartition des biens et des richesses permettra à chaque Guinéen de satisfaire au moins ses besoins primaires, car il n'est pas raisonnable d'imposer au Peuple des sacrifices que les Responsables ne sont pas prêts à assumer eux-mêmes. La parole convainc théoriquement, seul l'exemple entraîne ! Dans un contexte de sous-développement général, il est intolérable qu'une catégorie de Guinéens jouissent de tous les privilèges tandis que la majorité vit dans une situation de frustration endémique ! Le Pape Paul VI disait : "Le développement est le nouveau Nom de la Paix". Mais nous ne nous étendrons pas sur l'analyse de la situation socio-économique de notre Pays.

- (4) Ce qui est urgent aujourd'hui, c'est de nous resaisir pour nous engager patiemment sur le chemin de la Démocratie, qui est une chance historique pour notre Peuple de participer effectivement à la gestion des affaires de notre Pays. Oui, le moment est grave et décisif à cause de l'approche des échéances électorales aménagées sur le parcours politique conduisant à la Démocratie.

Comme en Septembre et Octobre 1958, à la veille d'un choix politique historique, nous sommes à la fois au bord de l'espoir et du désespoir. Nous pouvons basculer dans le chaos politique et social ou maîtriser avec calme et lucidité le destin politique de notre Pays et franchir ainsi toutes les étapes dans la Paix, la sécurité et la légalité.

Pour accompagner leur Peuple sur le chemin de la Démocratie, les Pasteurs de l'Eglise de Guinée vous propose une démarche à trois étapes : dans la première étape, nous analyserons les enjeux de la Démocratie ; la deuxième partie nous fera considérer les conditions indispensables pour réussir le développement politique et économique de la Guinée ; et enfin, en conclusion, nous dirons nos raisons d'espérer en nous-mêmes et contre toute espérance.

## Première Partie

### Les enjeux de la Démocratie

---

Dans cette partie, nous interpellons les éléments en présence dans le débat démocratique, en partant de l'expérience démocratique en Afrique et en Guinée.

#### 1. Expérience démocratique en Afrique et en Guinée

- (5) Notre Pays vient de subir un test démocratique révélateur qui mérite réflexion. Les élections communales à Conakry et dans les légions ont dégénéré en règlements de comptes dramatiques parce que les campagnes électorales ont contribué à réveiller les instincts ethnocentriques assoupis, et mis en lumière l'incapacité des Responsables à maîtriser une situation qui avait pris une ampleur imprévisible.

Aujourd'hui, une quarantaine de Partis politiques se sont constitués en Guinée. Les populations guinéennes ont accueilli cet événement avec beaucoup de réticence et de perplexité. En effet, les années 1953-1957, de triste mémoire politique, ont installé le Peuple de Guinée dans une défiance instinctive vis à vis de la résurgence des Partis politiques. Il suffit d'évoquer la résistance des populations à l'opportunité d'une nouvelle Loi Fondamentale lors des consultations préliminaires à la rédaction et à l'adoption de notre nouvelle Constitution.

Comment ne pas comprendre la réaction de bon sens des populations guinéennes qui, après les tueries des campagnes électorales précédant le referendum de 1958, ont vu leur sort confié à un Parti politique dont la gestion des 26 années d'Indépendance a conduit le Pays à la misère matérielle, morale et spirituelle ?

Pour avoir raison de cette mentalité bien motivée, il faut certes beaucoup de patience et de temps, mais l'argument le plus convaincant sera d'offrir à notre Peuple un contexte où les mots Liberté, Dignité, Justice ont un contenu concrèt et réel sur le terrain.

- (6) Sur le continent africain, nous constatons que les résultats des tentatives "expérimentales" de l'instauration du système démocratique sont bien maigres. Les Etats africains éprouvent beaucoup de difficultés à passer des régimes à Parti unique au multipartisme intégral. Pourquoi donc tous ces soubresauts qui plongent l'Afrique dans un nouveau désespoir ? Les raisons se situent à l'extérieur et à l'intérieur des Etats africains.

Ceux qui nous disent de l'extérieur : vous n'aurez plus d'argent ou notre soutien financier ou politique tant que vous n'aurez pas instauré la Démocratie, savent très bien qu'une "société démocratique est conçue en fonction d'un public et de circonstances exigeant une profonde transformation des points de vue, des arguments et des mentalités, et un temps de croissance pour que la Démocratie se moule à l'existence nationale d'un Peuple. En France

ou en Angleterre, on a véritablement à faire à un Peuple formé par des siècles de civilisation, à une Assemblée de personnes humaines unies par une conscience commune du sens de la vie, par un capital commun de sagesse héréditaire, par des sentiments humains qui nourrissent en chacun un effort personnel de raison et de liberté, et éveillées depuis des générations à la politique, à l'idée de soi et au sens de l'unité du Pays" (Jacques Maritain, Principes d'une politique humaniste, page 38).

- (7) Si nous reconnaissons l'urgence absolue de commencer, sans tarder, notre marche vers la Démocratie et de mettre en place les instruments juridiques susceptibles de garantir et de définir le cadre institutionnel de participation et de collaboration effectives de tous les citoyens à la gestion du Pays, si nous respectons et soutenons de toutes nos forces les aspirations légitimes du Peuple à la Démocratisation, et travaillons ardemment à créer un climat de confiance entre notre Peuple et ses dirigeants, c'est parce que nous croyons que toute lenteur et obstruction à ce sujet est un acte qui s'oppose directement au Bien Commun et pourrait compromettre gravement la Paix, l'Unité et la Réconciliation Nationale.

Mais nous croyons également que toute précipitation, tout mimétisme enfantin, toute attitude politique irresponsable pourraient entraîner un suicide national. Le Peuple de Guinée doit avoir la sagesse d'agir par étape. Ce n'est pas la révolution, mais l'évolution harmonieuse qui apportera le salut et la justice. L'oeuvre de la violence a toujours consisté à abattre, jamais à construire, à exaspérer les passions, jamais à les apaiser. Génératrice de haine et de désastre, au lieu de réunir fraternellement, elle jette hommes et Partis dans la dure nécessité de reconstruire lentement, après de douloureuses épreuves, sur les ruines amoncelées par le désordre.

Le Peuple de Guinée vit depuis déjà plusieurs décennies, une longue et douloureuse expérience socio-politique et connaît une ruine économique sans précédent. Il est bon que le recul dans l'espace se joignant à celui du temps, permette de mieux discerner aujourd'hui les réalités tirées de notre propre histoire.

## 2. La place et le rôle du Peuple dans le jeu démocratique

- (8) La démocratie se définit en principe comme pouvoir émanant du Peuple, exercé en son nom (députation ou délégation) et à la seule fin de satisfaire les besoins du Peuple (pour le Peuple).

Le Peuple est donc le principe et la fin du pouvoir dans le jeu démocratique. Il constitue la référence première et finale du système démocratique. Les responsables politiques et administratifs ne tirent leur légitimité, en vertu de ce principe, que de la délégation du Peuple. Leur unique préoccupation devrait être de servir, d'exprimer, de satisfaire les aspirations de leur peuple.

Les populations africaines, depuis les Indépendances, ont souvent été manipulées par leurs Leaders politiques et asservis à la réalisation de leurs ambitions personnelles. L'Afrique offre aujourd'hui le spectacle d'un monstre à la tête remplie de slogans, d'idéologie et d'illusion et au ventre creux...

Cette triste expérience devrait rendre vigilantes et lucides les populations africaines confrontées à l'opportunité d'un deuxième choix politique. Elles doivent d'abord prendre conscience de leur importance, de leur rôle déterminant et de leur place inaliénable dans le choix des orientations politiques, des personnes et des Institutions devant régir la vie de leurs communautés. Il dépend des Peuples africains, par leur détermination consciente et libre de ne plus se laisser manipuler par ses dirigeants. Car désormais, le contrôle du Peuple sur l'Etat, même si en fait, l'Etat s'efforce d'y échapper, est inscrit dans les principes et dans la structure constitutionnelle du corps politique. Le Peuple a des moyens réguliers, statutaires, d'exercer son contrôle. Tout citoyen doit, par conséquent, assumer sa pleine responsabilité et participation en exerçant son droit et son devoir de vote en vue du Bien Commun.

- (9) Pendant 26 années, nous avons fait l'expérience de la solidarité au cœur du même destin politique. Nous nous sommes forgés une conscience nationale et le sentiment d'appartenance à un seul et même Peuple, sans distinction d'ethnie, de classe sociale et de religion. Nous avons assumé et subi ensemble les conséquences désastreuses de la dictature et de la révolution guinéenne. Le 3 Avril 1984, un seul Peuple, avec le même enthousiasme, a célébré l'avènement de sa libération, parce que les Guinéens, unanimement, nourrissaient les mêmes aspirations à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Au delà des options politiques de chaque citoyen, résistant à toutes les pressions et justifications de vengeance, toutes les ethnies guinéennes sont invitées à se rassembler pour mettre fin à des systèmes politiques fondés sur des solidarités ethniques, qui réduisent la notion d'Etat et de Nation à l'appartenance à un groupe disposant à sa guise de tous les pouvoirs et de toutes les ressources et richesses du Pays. Dans cette perspective séduisante, exprimer un suffrage universel, c'est donner sa voix à une politique visant à installer son groupe ethnique au pouvoir en vue de bénéficier de la manne qui tombe de la table des maîtres...

Le dénominateur commun qui doit guider les Guinéens, est l'aspiration commune à de meilleures conditions de vie. Et les seuls critères de choix qui doivent les orienter lors des consultations électorales, se résument dans les questions fondamentales suivantes : quelle politique nous propose-t-on en matière d'éducation, de santé, d'emploi, de logement, d'alimentation ?

D'une élection à une autre, il est facile d'apprécier l'efficacité d'une politique et la capacité des hommes qui l'ont gérée pendant leur mandat. Comment peut-on, par exemple, accorder son crédit à un Parti politique qui a été incapable de résoudre le problème d'eau et d'électricité en Guinée pendant plus de 26 ans de pouvoir absolu ?

### 3. Le rôle des Partis politiques

- (10) Le mot politique signifie à la fois construction et organisation de la Cité. La Guinée est une cité à construire et à gérer avec le concours de tous les Guinéens. Les Leaders politiques sont les architectes de cette construction et de cette gestion. Saint-Exupéry fait dire au Roi éduquant son prince héritier, dans le livre Citadelle : "Si tu veux que tes sujets s'entendent, mets-les à construire ensemble une citadelle !" La Guinée sera mal construite si nos architectes ne se mettent pas à l'écoute des uns et des autres pour concevoir un plan commun, évaluer le coût et le temps de l'investissement. Mais nos architectes ne peuvent construire une raison pour nous les Guinéens, et nous y faire habiter, sans notre participation responsable. La construction



de la Guinée est notre affaire à tous !

A la veille des élections législatives, que savons-nous de nos architectes ? Que savons-nous du contenu de leur plan ? Que proposent-ils à notre Peuple pour juguler par exemple l'inflation et résorber le chômage ? De quels moyens comptent-ils disposer pour soutenir leurs programmes ? Quels sacrifices et quelle part d'effort vont-ils assumer eux-mêmes pour ensuite en exiger autant des Guinéens ? En définitive, quelle est l'identité véritable de ces hommes qui réclament nos voix aux élections législatives et présidentielles ?

Le Peuple a le droit de savoir et d'avoir des réponses précises à ces questions fondamentales, car le manque d'information et de communication à ce sujet fait cristalliser les passions sur des questions de personne, de race ou d'ethnie. Ne perdons jamais de vue les conséquences catastrophiques du parcours politique incohérent et démagogique de la Première République. Avec le recul du temps et de l'expérience, nous pouvons affirmer que la crédibilité d'un Parti politique ne dépend pas de sa capacité de mobilisation autour d'une idéologie ou d'une personne, mais de son efficacité à gérer et à résoudre les problèmes de société.

- (11) Si nous essayons, par exemple, d'évaluer le travail concret des élus de nos communes après un an d'exercice, il apparaît évident que leurs promesses sont restées "lettres mortes" sur le terrain des applications. Il suffit de considérer le visage de nos Cités devenues de véritables dépotoirs de déchets ; et pourtant, on nous avait promis d'assainir nos villes et de rendre à la Guinée et à Conakry, la capitale, leur nostalgique visage de "perles d'Afrique de l'Ouest".

L'on sait que les Guinéens se sont affrontés dans nos villes et nos quartiers au risque de leurs vies, pour choisir et imposer, parfois par la menace et l'intimidation, non des idées et des programmes de développement, mis des classes ou groupes d'hommes chargés, pour la plupart, d'assurer la pérennité d'un système d'exploitation et de profits, au grand mépris de la misère des populations.

Les prochaines élections législatives et présidentielles sauront-elles nous épargner de tels investissements en vies humaines pour une cause dont personne ne peut définir, pour le moment, les contours réels ? Ne risquons-nous pas de tomber dans le piège d'une majorité démocratique qui pourrait être le support légal et fictif de la justification d'une dictature et d'une mauvaise gestion ? En effet, quelle majorité peut-on construire dans la haine, la violence, la corruption et la manipulation ? Si le recours aux urnes doit conduire à assurer la victoire d'une partie des Guinéens contre l'autre partie minoritaire, nous aurons raté le véritable enjeu de la Démocratie, pour le malheur de notre Peuple et de notre Pays. Car les élus du Peuple ont pour mission de promouvoir le Bien Commun de tous les Guinéens, et ils ont le devoir de respecter et de défendre les droits des minorités. La majorité électorale ne signifie-t-elle pas choix préférentiel d'un programme de développement qui n'exclut personne ?

- (12) Il appartient aux Partis politiques de promouvoir une saine émulation dans la fraternité, le dialogue et la tolérance. Il appartient aux leaders politiques d'éduquer et d'éclairer le peuple pour que le Guinéen apprenne enfin à apprécier toute situation en toute objectivité, dans le respect du droit de chaque homme à la différence.

Au coeur de l'actualité souvent douloureuse qui a inspiré nos paroles angoissées, c'est à une conscience renouvelée du sens de l'Homme, de sa dignité, de son respect absolu, de sa vocation divine, éternelle que, comme Pasteurs, nous croyons devoir appeler.

Que dans les relations sociales, la violence, l'agressivité, la dureté dans les paroles, les comportements, les gestes, cèdent le pas au savoir-vivre, fruit de la bienveillance et de la serviabilité.

Que dans le débat social et politique, ceux qui s'affrontent au nom d'une conception différente de la société, donrent le ton du respect de l'autre et sachent reconnaître la part de vérité qui est en lui, car l'Homme est toujours plus grand que l'erreur ou la faute qui lui sont imputables.

Il nous faut choisir entre la civilisation où le plus fort impose sa loi, et la civilisation de l'amour où l'homme se grandit en se mettant au service du frère. L'avènement d'une Guinée nouvelle passe par ce choix. L'un des acquis de la Première République a été de donner aux Guinéens la fierté d'être tout simplement Guinéen, sans référence à une langue, à une région, à un nom ou à une religion. Des générations de Guinéens ont grandi dans cette solidarité de destin, portant les mêmes aspirations à la liberté, à la dignité et à la justice..

Malheureusement, sur la scène politique de la Guinée d'aujourd'hui, les Partis ne se sont-ils pas constitués sur des bases ethnocentriques et régionales ? Le nom, la langue, la région, sont devenus des référentiels suprêmes pour l'obtention d'un poste, d'une promotion ou d'un privilège. Le bon voisin d'hier devient l'ennemi d'aujourd'hui par la volonté des partis politiques. Les cadres guinéens ne sont plus appréciés en regard à leur compétence et efficacité, mais en référence au label de leur Parti politique. Comment alors ne pas émettre de sérieuses réserves, à la suite des populations guinéennes, vis à vis de cette poussée démocratique synonyme d'anarchie dans le Pays ? La Guinée est devenue un jungle où personne n'est responsable de personne et de rien, surtout en cette période de "villée d'armes" avant les élections législatives.

Nous saluons et désirons de tout coeur l'avènement du multipartisme signifiant richesse d'une polyphonie dans le concert des opinions et des conceptions différentes de la société, mais nous rejetons de toutes nos forces ces tentatives de division de notre Peuple sous le couvert fallacieux d'une exigence de démocratie.

#### 4. L'attitude du Gouvernement et du régime en place

- (13) Le grand mérite de notre Gouvernement actuel est sa capacité de gérer avec calme et sans-froid une situation sociale sans cesse agitée par la fièvre démocratique avec son corollaire de revendications, de manifestations, de provocations et d'écart de langage irrespectueux et belliqueux à l'égard de l'Autorité. Combien de fois n'avons-nous pas frôlé le pire et tremblé devant la masse déferlante de la violence et des rumeurs.

Pour un Pays qui vient d'entrer dans la spirale du Multipartisme, il est louable que l'essentiel ait été préservé au-delà des dérapages, passages obligés de l'apprentissage de la Démocratie

Les jours qui viennent mettront à rude épreuve la vigilance, la lucidité et la sagesse de notre Gouvernement et des Institutions devant garantir le bon déroulement des consultations électorales, dans la transparence et la légalité. Mais les insatisfactions des Partis politiques face aux modalités de rencontre instaurées par le Gouvernement ne sont-elles pas de mauvaise augure pour le climat de paix sociale qui doit sous-tendre les confrontations politiques du 27 Décembre prochain ? Les meetings des Partis et les comportements agressifs des militants scandant des slogans racistes, régionalistes et personnalisés ne nous mènent-ils pas au bord de la guerre civile ?

- (14) Il est temps de dépassionner les débats en ouvrant un espace de rencontre constructive qui permette aux uns et aux autres de révéler les motivations profondes de leurs oppositions et de leurs ambitions ?

Ceux qui sont en responsabilité et ceux qui y aspirent ont l'impérieux devoir d'assainir le climat social en faisant taire leurs ressentiments personnels et leurs désirs de vengeance ou de règlement de compte sournois pour laisser la place à la perception des vrais problèmes du Peuple, au-delà des clivages politiques. Car le danger est grand de prétendre parler au nom du Peuple dont le sort nous est totalement indifférent en vérité, et dont on ne mesure pas la souffrance et les frustrations profondes. La démagogie a toujours été un art machiavélique d'exercice du pouvoir fondé sur la perfidie et le mensonge, sans scrupule ni morale.

Aucun Parti politique, aucun régime ne doit s'arroger le droit de confisquer le soutien du Peuple en se présentant comme la seule et unique émanation de la volonté populaire. Toutes les dictatures du monde s'inspirent à la même école, l'école de la démagogie. Nous avons encore en mémoire les formules célèbres des incantations qui ont retenti dans nos oreilles de "révolutionnaires" : "l'homme-peuple, le Parti du Peuple, le Parti-Etat, le Peuple-Etat, tout pour le Peuple, victoire au Peuple, honneur et gloire au Peuple !" Et lorsque les langues se sont déliées le 3 Avril 1984, le Peuple a enfin parlé au nom du Peuple... et le discours était tout autre...

## Deuxième Partie

### Les conditions pour réussir le développement politique et économique de la Guinée

---

Quel que soit le régime politique en responsabilité dans le Pays, le problème à résoudre sera toujours un problème de développement : développement politique, économique et social. Pour conduire ce développement, il faut des hommes, une discipline rigoureuse, un patriotisme sincère et une liberté totale à l'égard de tout et de tous.

#### 1. Des Hommes

- (15) La réussite d'un Pays dépend de la qualité des hommes qui le dirigent et gèrent les affaires. Le monde moderne en mutation profonde et rapide exige de grandes qualités humaines et morales de la part de ceux qui assument des responsabilités politiques. Au rang de ses qualités figurent l'honnêteté, la probité morale, l'amour de la Vérité et de la Patrie, le sens du Bien Commun, la compétence.

Après bien des années d'improvisation incohérente, le développement de l'Afrique passe aujourd'hui par la maîtrise de tous les domaines de la science, de la technologie, et de la culture qui sont régis selon des règles universelles. Aucun Pays ne peut se développer en vase clos. Il incombe aux cadres africains d'appréhender les concepts universels de la Démocratie pour les appliquer en les adaptant aux situations et aux besoins de chaque Pays, de chaque Peuple et culture.

- (16) Mais la compétence doit reposer sur une morale sociale qui doit être l'âme, la régulatrice du comportement humain. L'Afrique ne manque pas de cadres compétents mais leur compétence est souvent mise au service de leurs intérêts personnels et égoïstes, au détriment de l'intérêt national. C'est le cas de dire avec l'homme de science Louis Pasteur que "science sans conscience n'est que ruine de l'âme !".

- (17) En Guinée, un handicap sérieux compromet l'évolution et le développement du Pays. Il s'agit du complexe de supériorité dont s'entourent certains cadres prétendant tout savoir et ne reconnaissant pas les limites de leur savoir et de leur compétence ou expérience. Nous sommes, évidemment, tributaires d'une mentalité et d'un environnement politique qui a toujours fait croire au Guinéen qu'il était le nombril du monde dans tous les domaines. N'avons-nous pas vu des personnes occuper des postes ministériels dans notre Gouvernement, sans référence ni à leur compétence, ni à leur probité morale, par simple disposition politique. L'homme était apprécié par sa capacité à assimiler une idéologie ou à renforcer le pouvoir ethnique d'un groupe dans une conjoncture stratégique.

Il nous faut aujourd'hui réapprendre à nous mettre humblement à l'école pour nous ouvrir à la complexité d'une science, d'une technologie et d'une culture qui ont évolué sans la Guinée depuis trente ans. Notre Pays ne fera aucun progrès significatif en s'enfermant dans un obscurantisme refusant de reconnaître les valeurs réelles des personnes, fussent-elles des ennemies, pour leur donner accès à des postes de responsabilité dignes de leur compétence et de leur probité morale. Il est aberrant de confier le sort du Pays à des personnes qui ne mesurent ni le poids de leur responsabilité, ni les conséquences de leurs actes.

## 2. Une discipline rigoureuse

- (18) La discipline est tout d'abord une exigence de structuration intérieure et personnelle par rapport à une loi, à un idéal, à des principes moraux et spirituels. Cette exigence passe par la maîtrise de soi, de son corps, de son cœur, de son esprit. C'est à travers l'éducation que l'homme se structure fondamentalement. Un homme dé-structuré ne peut assumer convenablement la gestion d'une politique de développement. Or, le développement suppose la capacité de gérer des structures dans la fidélité à des principes élémentaires de ponctualité, de contrôle, de régularité, de volonté de formation et de progrès, d'investissement patient à long terme.

Malheureusement, le Guinéen regimbe à se soumettre aux contraintes de la loi, du travail bien fait, régulier, méritoire et sanctionné par une juste récompense au bout de l'effort. Il ne réalise pas que la dignité de l'Homme se forge dans l'exécution d'une tâche accomplie avec amour à la sueur de son front. Il est au contraire enclin au gain facile en se montrant habile à contourner les lois et les règles du jeu.

L'exigence de discipline concerne tous les aspects de la vie nationale. Les responsables du Pays doivent, les premiers, s'imposer cette rigueur afin de pouvoir éduquer le peuple sous l'impulsion de leur exemple.

## 3. Un Patriotisme sincère

- (19) Pour s'investir totalement au service de son Pays, il faut l'aimer en toute sincérité. Une Nation vit du dévouement des personnes humaines qui la composent et de leur don de soi. Elles sont prêtes à engager pour la Nation leur existence, leurs biens et leur bonheur. Le sens civique est fait de ce sens du dévouement et de l'amour mutuel autant que du sens de la justice et de la Loi.

Où sont donc ces Responsables qui font passer l'intérêt national avant leur propre intérêt ? Nous avons été particulièrement scandalisés par l'affaire des déchets toxiques de Kassa : oui, des Cadres guinéens sont prêts à sacrifier la vie de leurs frères et de la Nation toute entière pour quelques billets de banque, au seul profit de leurs avantages égoïstes ! Oui, les Guinéens sont prêts à détruire le patrimoine national, le bien commun pour assouvir leurs passions et occasionner ainsi des dépenses supplémentaires au Gouvernement et entravent de la sorte, le progrès social.

Notre Pays la Guinée est riche de tant de potentialités, mais sa gestion est confiée à des cadres qui n'ont pas été éduqués, en majorité, au sens de l'amour de la Patrie. Nous avons l'impérieuse obligation d'inculquer aux enfants et aux générations montantes, à travers une instruction civique adéquate, les principes fondamentaux du patriotisme qui signifie générosité gratuite, sens du devoir bien accompli et respect du bien commun.

#### 4. Une Démocratie libre à l'égard de tout et de tous

- (20) Depuis un certains temps, le spectre de la division commence à renvoyer l'image déformée d'une double identité guinéenne. On parle volontiers aujourd'hui des Guinéens "locaux" et des Guinéens "importés". Derrière cette distinction se cache des pièges, des préjugés et des suspicions réciproques.

Ceux qui ont quitté la Guinée pour des raisons diverses et qui reviennent pour prendre part au débat politique et à la reconstruction socio-économique du Pays, ne sont-ils pas animés d'un complexe de supériorité pour croire qu'ils sont les seuls capables de redresser la situation et d'assumer valablement des responsabilités à la tête du Pays ? Les "Locaux" ne s'installent-ils pas dans le refus délibéré de reconnaître l'apport indispensable de ceux qui se sont enrichis d'une expérience précieuse pour la gestion compétente des affaires du Pays ? Il appartient au Gouvernement et aux Partis politiques de lever ce clivage en appréciant chaque personne selon sa valeur propre, en vue de l'unique bien commun qu'est la Guinée et sa réussite. La composition des Gouvernements successifs de la Deuxième République a reflété cette réalité et la volonté d'instaurer une réconciliation entre les deux camps.

Les Leaders politiques issus de la diaspora guinéenne doivent eux aussi reconnaître et apprécier les qualités de certains membres de notre Gouvernement. La Démocratie est une école de courage, d'humilité et d'honnêteté. La Vérité rend libre !

- (21) Pour ce faire, tous les nouveaux Leaders politiques doivent se rendre libres à l'égard des influences extérieures. Le destin politique de la Guinée doit se décider ici, en Guinée, par les Guinéens et avec tous les Guinéens !

Pour les Démocraties aujourd'hui, l'effort le plus urgent est de développer la justice sociale et d'améliorer l'organisation économique mondiale dans la solidarité, et de se défendre elles-mêmes contre les menaces totalitaires de l'extérieur et l'expansion totalitaire dans le monde.

A cet égard, nous faisons nôtre cet appel de l'Eglise du Zaïre adressé à l'opinion internationale, à travers l'Eglise d'Occident :

"La démarche du Peuple qui "marche" au Zaïre part de l'amour de la vie. Nous voulons vivre et vivre en abondance, selon la promesse du Christ. Le Peuple en a assez de vivre, de lutter pour survivre dans un pays où la vie est "invivable" d'année en année. Les Jeunes ont un horizon bouché, un avenir sans avenir. Tout cela bouillonne en eux et les pousse à "marcher" à la recherche de la vie en abondance.

"Dans cette marche, nous voilà debout comme des Pasteurs qui accompagnent, encouragent, éclairent, éduquent le peuple. C'est une situation complexe pour les pasteurs qui doivent garder leur sang-froid, faire preuve de sagesse.

"Nous devons réapprendre à dialoguer à la fois avec Dieu et avec son peuple. Nous devons connaître les vrais besoins du peuple pour les présenter à Dieu. Nous devons accepter de nous voir "gronder" à la fois par Dieu et par son peuple. Telle fut la condition de Moïse dans sa longue marche à la tête du Peuple vers la Terre Promise.

"Nous vous demandons de "marcher avec nous", par votre prière, vos réflexions sur le sens de notre démarche et surtout par des témoignages de solidarités et de partage avec tous les peuples qui souffrent en luttant pour une vie meilleure. Une des causes des misères des peuples du Tiers Monde se trouve dans la complicité des pays dits développés maintenant des relations qui renforcent la position des "dictateurs" qui font le malheur des peuples d'Afrique. Vous le savez.

" Il faut avoir le courage de dénoncer cette situation d'injustice. Sans la complicité des pouvoirs en Europe et en Amérique, nos dictateurs, qui sèment la terreur dans toute l'Afrique, ne seraient pas si forts et nos peuples néseraient pas si appauvris aujourd'hui. Participer indirectement au génocide des peuples d'Afrique tout en parlant de l'aide humanitaire et de la non-ingérence, cela sent l'hypocrisie !

"C'est touchant de demander "pardon" pour l'esclavagisme qui a décimé les peuples d'Afrique. Encore faut-il agir ensemble pour que cessent les formes de néo-colonialistes de l'esclavage qui enchaînent les peuples d'Afrique aujourd'hui encore. Voilà le service que nous attendons de vous".

(Lettre de l'Eglise du Zaïre à l'Eglise d'Occident)  
(dans le journal "La Nouvelle", Septembre-Octobre 1992)

Si nous aimons sincèrement notre Pays, nous devons refuser fermement de jouer le jeu des puissances étrangères, au risque de nous voir privés de leur appui financier et politique. La dignité et l'honneur de l'Afrique doivent nous imposer cette déontologie politique ! N'est-ce pas le lieu de rappeler ces paroles célèbres du premier Chef d'Etat Guinéen : "Nous préférons la Liberté dans la pauvreté à l'abondance dans l'esclavage" ?

## CONCLUSION

### La Démocratie, une promesse à tenir, un défi à relever

---

Parvenus au terme de notre réflexion, nous voulons affirmer que la Démocratie est possible en Afrique et en Guinée. Elle est une promesse à tenir, une exigence de notre temps et un défi à relever.

#### 1. Visage de la Démocratie dans la tradition africaine

(22) On a coutume de dire que l'Afrique n'est pas mûre pour la Démocratie. Mais l'Afrique n'a-t-elle pas toujours eu des traditions qui ont résisté à l'épreuve du temps et qui ont maintenu la cohésion dans la vie des communautés ? Les Pays africains devraient pouvoir s'inspirer des valeurs permanentes de leurs traditions pour guider leur recherche douloureuse d'une forme moderne de système politique démocratique adapté à leur culture et à leur histoire.

Contentons-nous de dégager les composantes essentielles de la vie commune dans la tradition africaine, qui peuvent être des repères utiles pour notre recherche.

(23) Le principe premier et fondamental de la vie commune et de la coexistence est le principe de solidarité, qui veut que chacun soit responsable de tous et tous de chacun. Cette solidarité est animée par le souci de préserver, de défendre et de protéger les valeurs communes reconnues par tous et dans lesquelles chaque individu trouve son épanouissement.

(24) Dans la société, les droits et les devoirs de chacun sont exprimés dans des lois qui régissent les comportements inter-personnels en vue d'atteindre le même but : promouvoir la prospérité commune et maintenir l'ordre public.

(25) Ce qui est premier dans les préoccupations communes, c'est la promotion du bien commun et non l'intérêt personnel. Ce bien commun concerne l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée.

(26) La formation au sens du bien commun et aux valeurs sociales se fait à travers une éducation qui consiste à communiquer, depuis l'enfance, de bonnes coutumes, des traditions vivantes de la culture et de la sagesse. Cette démarche constitue une véritable instruction civique dans le but d'acquérir les réflexes humains, moraux et spirituels d'un comportement responsable, digne, et soucieux d'honorer des obligations et des engagements incontournables pour l'équilibre de la société.



- (27) Dans l'organisation sociale, chaque responsable a sa place, son rang, son importance et son rôle, et il mérite d'être reconnu, respecté et écouté. Les responsables, pour mériter la confiance et le respect, sont choisis selon des critères exigeants sur le plan humain, moral et spirituel, car ils sont appelés à être des références vivantes de la loi et des valeurs dont ils sont les garants et qu'ils ont la charge de promouvoir.
- (28) Le Chef de la Communauté est celui qui écoute d'abord avant de prendre une décision, car gouverner, c'est communiquer et communiquer, c'est écouter. Il est aussi celui qui incarne au plus haut niveau les valeurs sociales à promouvoir. Toute communauté étant menacée de désintégration par les conflits
- (29) inévitables, la palabre africaine est le lieu de la pratique de la sagesse pour résoudre tous les problèmes sociaux. La palabre africaine est une école de l'écoute patiente et respectueuse des personnes et de leur parole dans le but unique d'aboutir à une solution qui rétablit la cohésion de la communauté. La décision finale prise par le Chef de la Communauté est le fruit mûr de tous les points de vue appréciés à la lumière de la Loi, des coutumes et des traditions. Elle requiert l'adhésion de tous et l'engagement de chacun.
- (30) Enfin, l'examen d'un problème prend le temps qui s'impose afin de réconcilier toutes les parties en s'appuyant sur les ressources de la sagesse traditionnelle.

En nous appuyant sur ces ressources de la tradition africaine, nous pouvons crier notre espérance : oui, la démocratie est possible en Afrique et en Guinée !

## 2. Place et rôle de la religion dans la construction d'une société démocratique africaine

- (31) L'Afrique se viderait de sa substance si elle devait se laisser amputer de la dimension spirituelle qui irrigue sa culture et ses structures socio-politiques. L'expérience des Pays de l'Est doit nous éclairer à ce sujet. Dans les Pays où la religion a été considérée comme l'opium du peuple, au nom des exigences de développement matérialiste et de l'émancipation de l'homme, toutes les valeurs humaines et culturelles se sont écroulées pour faire place à l'arbitraire réduisant l'homme à sa seule dimension matérielle.

Le rôle joué par l'Eglise dans l'évolution harmonieuse et pacifique de la situation politique de certains pays africains doit nous interpeller sur la place et le rôle déterminant de la religion dans la construction de la société démocratique. Cette expérience rend toujours actuelle ces paroles du Psaume: "Si Dieu ne bâtit la maison, c'est en vain que peinent les maçons !".

Si nous voulons construire une démocratie solide en Afrique, ne la laissons pas se construire sans Dieu ! Les chefs religieux ont une mission importante et indispensable dans la période de mouvance démocratique en Afrique. Ils ont le devoir de témoigner de la vérité en toute liberté et indépendance, résistant à toutes les pressions et tentations, ils doivent rester lucides et vigilants face à toute démagogie tendant à utiliser la religion à des fins politiques. Ils doivent aussi éviter de transformer leurs églises et mosquées en lieu de campagne ou de propagande pour un Parti ou un régime.

Notre mission est d'éclairer la conscience des croyants et de tous les hommes pour qu'ils soient capables de choisir selon leurs convictions propres. La religion doit être elle-même respectueuse de la liberté et de la dignité de la personne humaine. Le plus grand service que nous pouvons rendre à l'avancée de la démocratie en Afrique, c'est de prêcher la tolérance pour que nos peuples dialoguent dans le respect de la différence de leurs options politiques.

### 3. Espérer contre toute espérance : la Paix est possible

Le dernier mot de notre exhortation pastorale est le mot Espérance.

- (32) Oui, nous espérons en la capacité des Guinéens de trouver dans les ressources de leurs traditions, le chemin de la Paix. L'optimisme est la caractéristique de la mentalité africaine au coeur des pires difficultés et épreuves. Cette attitude fondamentale fait croire que rien n'est encore perdu et que la palabre finit par avoir raison de tout, dans la patience, l'écoute réciproque et dans la visée du bien commun.
- (33) Oui, nous espérons en la sagesse de notre Gouvernement pour rassembler tous les Guinéens par des paroles et des comportements qui nous fassent oublier nos blessures, nos désirs de vengeance et nos différences.
- (34) Oui, nous espérons en l'amour sincère de la Patrie et de son service au coeur des préoccupations des Leaders politiques, un amour qui fera préférer les moyens pacifiques de confrontation démocratique aux violences génératrices de chaos politique.
- (35) Oui, nous espérons en la vigilance et en la lucidité de notre peuple pour résister à toutes les tentatives de divisions, en vue de rassembler nos énergies et la richesse de nos différences autour des programmes et des hommes capables d'instaurer une véritable démocratie pour le développement de la Guinée !
- (36) Nous livrons à votre méditation ces paroles significatives du discours d'adieux du Pape Jean Paul II à la Guinée : "Enfin, demandez à la Vierge que ne se perde pas en votre Peuple cette grande qualité d'âme qu'est la capacité de pardonner. Chrétiens et Chrétiennes de Guinée, proclamez de plus en plus le message de la réconciliation. C'est la tâche centrale de l'Eglise : réconcilier l'Homme avec Dieu, avec lui-même avec ses frères et avec toute la création. Les chemins de réconciliation vous les connaissez, ils passent par la conversion du coeur et la victoire sur le péché, que ce soit l'égoïsme, l'injustice, l'exploitation d'autrui, l'attachement aux biens matériels ou la recherche effrénée du plaisir.
- "Pour bâtir une réconciliation profonde, prenez appui sur les trois piliers que sont la Vérité, la Justice et l'Amour. De cette sorte, votre cher Pays connaîtra une paix durable.... Enfin, je forme le voeu que tous les habitants de Guinée, Chrétiens, Musulmans ou Animistes, s'efforcent de vivre dans la Paix, dans l'unité, dans le respect des personnes et de leur dignité ! Je les assure que je porterai devant Dieu leurs soucis et leurs espoirs.

"Un adage ancien de la Ville de Rome, où je retourne, disait : "Que le Salut du Peuple soit la loi suprême !" Je le reprends volontiers ici : Que le bonheur que le salut du peuple soit le but recherché avec persévérance par ceux et celles qui président aux destinées de la Nation ! Et que chaque citoyen ait le souci de faire fructifier ses talents, dans le respect des droits d'autrui, afin que progresse le bien être de tous sur la voie d'un développement qui réponde aux aspirations des coeurs."

Oui, nous croyons que Dieu est le Maître de l'impossible, Lui qui nous a sauvés maintes fois dans le passé, saura encore déployer la vigueur de son bras pour nous conduire sur le chemin de la Paix.

Telle est l'espérance qui nous habite, en route avec notre Peuple sur le chemin de la Démocratie !

Que Dieu bénisse et protège la Guinée !

Amen !

Conakry, le 29 Octobre 1992

Monseigneur Philippe KOUROUMA  
Evêque de N'Zérékoré

Monseigneur Robert SARAH  
Archevêque de Conakry  
Administrateur Apostolique de Kankan

## ANNEXE

### Prière et Consécration de la Guinée

#### à la Vierge Marie

( Prière du Saint Père le Pape Jean Paul II  
à la Grotte de l'Archevêché de Conakry, 25 Février 1992)

**O Marie, Notre Dame de Guinée,  
tes fils et tes filles Guinéens  
viennent devant toi  
renouveler aujourd'hui leur consécration.**

**Nous t'offrons nos corps, nos cœurs et nos esprits;  
nous t'offrons cette terre de Guinée et ses habitants,  
ses familles et ses enfants,  
leurs projets et leurs rêves de l'honneur.**

**O Marie, Mère des hommes,  
nous remettons entre tes mains  
le destin de ce Pays  
et nous te prions  
pour toutes les personnes de bonne volonté  
qui travaillent à sa reconstruction.**

**O Marie, femme attentive à Cana,  
tu as été au milieu de ton peuple en Guinée,  
l'accompagnant de ta prière et de ta tendresse  
dans sa marche douloureuse vers la liberté.  
Tu connais la souffrance et la misère de tes enfants:  
entends les cris des pauvres  
qui réclament plus de justice et plus de dignité.  
Sois notre avocate auprès de ton Fils,  
le Rédempteur de l'homme.  
Intercède pour tes enfants  
et demande pour eux la justice et la paix.**

**Protège-nous des divisions mortelles.  
Apprends-nous à renoncer à nos ambitions égoïstes  
pour rechercher généreusement  
ce qui est utile à tous nos frères.**

**O Marie, Mère des nations,  
supplie le Père d'envoyer l'Esprit Saint  
sur les enfants de ce Pays  
pour éclairer leur chemin;  
qu'Il mette en leur cœur  
un amour vrai pour leur Patrie  
et pour chacun de leurs frères;  
qu'Il inspire ceux qui font les lois  
afin que tous les Guinéens soient respectés  
dans leur personne, leurs droits et leurs aspirations.**

**O Marie, Mère de l'Eglise,  
fortifie la communauté des baptisés,  
soutiens le zèle missionnaire de l'Eglise en Guinée,  
pour qu'elle soit sel de la terre et lumière du monde  
et qu'elle témoigne de l'amour de Dieu pour tout homme,  
sans distinction d'ethnie, de classe sociale,  
de religion ou d'opinion.**

**Obtiens à tous les enfants de ce Pays  
de connaître des jours tranquilles,  
pour qu'il leur soit possible de progresser  
et de bâtir une Guinée nouvelle  
dans la fraternité, la tolérance et la cohésion nationale.**

**O Marie, Notre-Dame de Guinée,  
clémente, miséricordieuse et douce,  
Mère de Dieu et notre Mère,  
tu nous précèdes sur le chemin de la foi,  
garde en nous l'espérance,  
fais-nous partager fraternellement l'amour de Dieu.**

**R. Amen.**

Country GUINEA  
Year 1992 Language French  
Description On the way with our  
people to the democracy.  
(statement on Guinean  
situation)  
IFES developed/sponsored? NO

